LE TEMPS

Le Festival du rire de Genève fête dix ans de drôleries

Treize jours au lieu de cinq. Pour son anniversaire, le rendez-vous comique du bout du lac, radar à talents, met le paquet. Du 24 avril au 5 mai, on croisera à Carouge stars de l'humour comme jeunes stand-uppers du cru



Thibaud Agoston (à droite) et Nadim Kayne comptent parmi les humoristes genevois à avoir fait leur place ces dernières années – ils se produisent tous deux au festival. — © Sébastien Monachon

Virginie Nussbaum

Publié le 25 avril 2024 à 11:22. / Modifié le 25 avril 2024 à 13:13.

PARTAGER
https://www.letemps.ch/culture/scenes/le-festival-du-rire-de-geneve-fete-dix-ans-de-droleries

Un jour, une idée

Chaque jour, un bon plan testé et approuvé, en Suisse romande et au-delà.

➤ Découvrir la rubrique

Petit travail de mémoire. Il y a 10 ans, Thomas Wiesel, Nathanaël Rochat et Marina Rollman partageaient le plateau de clôture du Festival du rire de Genève. L'évènement est alors flambant neuf… tout comme ses jeunes humoristes, que le public connaît à peine. Flash-back quasi lunaire vu de 2024, alors que les premiers ont plusieurs seuls-en-scène au compteur et que la troisième officie dans le monde des séries comme sur les ondes de France Inter…

Lire aussi: Marina Rollman: «Je suis heureuse d'être dans l'impermanence»

Flairer la relève, c'est la prouesse du festival qu'ont fondé deux amis, Estelle Zweifel et Tony Romaniello. Eux qui s'ébattaient sur les rings d'impro depuis vingt ans regrettent que leurs coéquipiers et coéquipières ne puissent porter leurs propres textes sur des scènes à leur mesure. Alors pourquoi ne pas les regrouper sous la bannière d'un nouveau rendez-vous?

Son credo: inviter le public à découvrir les nouveaux as de la punchline, en l'appâtant avec des phénomènes installés – en 2014, c'était Laurent Nicolet et son fameux «Gen'vois staïle», parodie de *Gangnam Style* à la sauce rive droite, qui menait le bal. Et parfois, les chenilles deviennent subitement papillons. «En 2019, on a reçu Paul Mirabel sur un plateau de jeunes humoristes inconnus, se souvient Tony Romaniello. En 2020, il explosait sans que personne ne l'ait vu venir!» Pareil pour Guillermo Guiz, repéré il y a des années par le festival et dont le retour en star, le 3 mai prochain, a vite affiché complet.

Des styles tranchants

En dix ans, le paysage du stand-up s'est considérablement développé, au point de frôler la saturation, estime Tony Romaniello. Ce qui titille les programmateurs? Moins le thème des blagues que l'identité affirmée. «Thibaud Agoston par exemple, qu'on suit depuis longtemps, fait du Thibaud Agoston, sa signature est super intéressante, estime Tony Romaniello. Quelqu'un comme Julie Conti, relativement nouvelle dans le milieu, est aussi tout de suite arrivée avec un style qui tranche.»

Lire aussi: Thibaud Agoston, la forme et le flow

Tous deux sont à l'affiche de cette édition anniversaire qui enchaînera, exceptionnellement sur deux semaines, les clins d'œil à son histoire. Au Casino-Théâtre et au Théâtre Pitoëff, on pourra croiser Aymeric Lompret, cet amoureux de l'humour noir, ou le trentenaire cool Nadim Kayne, fidèles du festival. Mais aussi celle qui gratifiera pour la première fois le festival de son bagou mutin: Marie-Thérèse Porchet. Après avoir animé

de son bagou mutin: Marie-Thérèse Porchet. Après avoir animé le gala d'ouverture, Joseph Gorgoni présentera son propre spectacle à cœur ouvert, *Transplanté*.
Autre nouveauté, deux spectacles d'humour destinés aux enfants, avec tours de magie et contes improvisés. Parce que les zygomatiques, ça se muscle dès le berceau.